

Lutte de classe

Quelques réflexions sur Informations ouvrières et le POI.

Ils font le ménage à la rédaction d'*Informations ouvrières*.

Dans le n°70 d'*Informations ouvrières* que j'ai jeté par erreur, on apprenait que ce journal devrait dorénavant se passer des services de l'ex-numéro 2 de Force ouvrière à l'époque de Bergeron, Roger Sandri (Angelo Geddo pour les intimes). A 83 ans il serait fatigué ou n'aurait plus toute sa tête, cela ne date pas d'hier ! Vous vous souvenez sans doute de son article de 2005 sur l'ONU en grande partie consacré au syndicalisme, dans lequel il avait trouvé le moyen de ne pas citer une seule fois en 15 pages, le rôle de fossoyeur du syndicalisme joué par les appareils. C'est donc une bonne nouvelle. J'ai également constaté que le dénommé Stentor et son « *billet* » avait disparu de la page 16. Vous vous souvenez également qu'il avait un jour fait un amalgame entre les gardes rouges de la révolution bolchevik et les gardes blancs de la réaction, notamment. On ne le regrettera pas non plus.

A cours d'idées pour vendre leur journal, ils avaient imaginé un bon coup en mobilisant leurs militants autour de la sortie de la nouvelle mouture d'*Informations ouvrières* prévue initialement le 2 décembre. Puis on avait appris que cette sortie sera retardée d'un mois. Que cela ne tiennent, pas question de remettre en cause les commandes déjà passées pour le 2 décembre, ce sera toujours cela d'encaisser, ils renouvelleront l'opération pour le numéro du 20 janvier en précisant que la formule du 2 décembre sera « *une première échéance importante* » (IO n°72 page 8). Tiens donc, cela voudrait-il dire que sur 16 pages le quart, le tiers, la moitié sera modifiée à cette date, après tout pourquoi pas, le monde ne s'est pas fait en un jour ? Vous n'y êtes pas du tout, le numéro du 2 décembre sera identique aux précédents, la nouveauté et je vous la donne en mille, c'est qu'il contiendra un « *reportage sur le rassemblement du 28 novembre pour l'interdiction des licenciements* », comme s'ils auraient pu le publier avant que ce rassemblement n'ait lieu ou trois mois plus tard, c'est vraiment prendre les militants du POI et les lecteurs pour du bétail ! Ils ont la mentalité de vulgaires boutiquiers à la direction du POI.

Le clone de Gluckstein et rédacteur en chef d'*Informations ouvrières*, Lucien Gauthier, avait indiqué dans le IO n°70 que ce retard d'un mois provenait des questions et avis contradictoires émis par les militants et lecteurs sur ce qu'il fallait conserver ou non de ce journal, bref, à la direction du POI ils ne savaient plus très bien à quels saints se vouer, à croire que ce parti serait en proie également à des contradictions de plus en plus difficile à camoufler ou à faire digérer par ses militants. Plus grave encore, ils se foutent du PS qui compte organiser des primaires à l'italienne pour désigner leur candidat à la présidentielle de 2012, comme ils l'ont brocardé pour ses adhésions à 20 euros par le biais d'Internet, au POI ils font guère mieux, ils demandent à leurs lecteurs comment devraient être leur journal comme si ce n'était pas à la direction du parti d'en décider. A part cela le POI est un parti différent des autres, on se demande bien en quoi. Vous me direz après qu'A. Hébert eut imposé le PT, Schivardi le POI, un peu plus ou un peu moins, les militants de ce parti n'en sont plus à une couleuvre près à avaler.

Longue vie aux PS et PCF.

« *Mais ce n'est pas parce que les dirigeants du PS et du PCF dévalorisent l'idée de parti que celle-ci serait désormais dépassée.* » (IO n°71 page 8)

Une question stupide parmi d'autres.

« *Pourquoi les dirigeants des partis PS, PCF, PG n'appellent-ils pas à la marche unie ?* » (IO n°71 page 8)

L'objectif du POI : alimentaire ! Un syndicat.

« *Le Parti ouvrier indépendant, précisément, combat pour défendre les intérêts propres aux travailleurs et à la population laborieuse en opposition à ceux qui représentent les intérêts capitalistes.* »

Et ils osent écrire toute honte bue.

« N'y a-t-il donc pas un rapport entre ceux qui voudraient « dépasser » les partis et le contenu de la politique qu'ils proposent ? ». Quel objectif, quelle perspective, quelle issue politique propose le POI ? Aucune, il n'est même pas foutu de dire : Sarkozy dehors !

La « tribune libre » d'*Informations ouvrières* : une supercherie.

On nous présente différents intervenants comme des syndicalistes, des militants des droits de l'homme, alors qu'en réalité pour la plupart ou peut-être tous, ils sont au POI ou ce sont des militants du POI qui ont fait de l'entrisme dans différents partis comme les Verts par exemple.

Exemple, dans le n° 71, page 10, Gérard Bauvert, militant des droits de l'homme, en réalité dirigeant trotskiste depuis l'OCI !

Quand Gluckstein fait preuve d'une imagination débordante.

Il n'a rien trouvé de mieux que de reprendre le slogan du candidat à la présidentielle américaine de 2008, Obama « *Yes we can* ».

Page 8 du IO n°72.

Question au POI : « *Vous n'êtes jamais avec les "autres partis" ?* »

Les dirigeants de ce parti, disciples ou fils de disciple de feu P. Lambert ne connaissent pas une autre tactique que le front unique depuis la mort de Léon Trotsky, tactique qu'ils ont érigée en dogme et qui a toujours servi à remettre en selle les appareils ou à couvrir leur rôle cynique au sein du mouvement ouvrier.

Ils ont vocation à réaliser l'unité du mouvement ouvrier à eux tout seul. La question qu'ils posent et les arguments qu'ils développent pour y répondre, dont certains sont forcément correctes, consiste en réalité à poser une question et à y répondre, pour faire croire qu'ils l'auraient réellement abordé sérieusement, par conséquent il n'y aurait plus de raison d'y revenir. Or il se trouve qu'ils ont omis un argument.

Ils ne cessent de répéter qu'ils ne mettent aucun préalable à l'unité, sauf qu'en fait on s'aperçoit que si leurs interlocuteurs ne reprennent pas au mot près leurs positions, le POI refuse de réaliser l'unité avec ceux, du coup le POI ne participe que très rarement ou exceptionnellement aux actions nationales proposées par les autres partis. Ainsi les militants de ces partis ne sauront jamais quelles sont les positions du POI, alors qu'un tract aurait pu leur être distribué lors d'une manifestation par exemple, ou des discussions intéressantes s'engager, qui sait. Le POI prend comme prétexte à cette attitude, le refus de participer à une action dont le contenu, l'objectif ou les mots d'ordres, ne lui conviendrait pas. Mais rien ne l'empêche d'y participer sans signer une déclaration commune avec laquelle il serait en désaccord. L'essentiel n'est-il pas de se faire connaître auprès des travailleurs et des militants, alors qu'ils ne cessent de dénoncer à juste titre la censure dont leur parti est victime ? L'essentiel n'est-il pas d'être présent là où il se passe quelque chose pour diffuser ses idées et ses positions ? Ce serait compromettant d'apparaître en compagnie de ces partis à l'orientation opportuniste. Cela se discute comme je viens de l'expliquer.

Quand le POI s'accorde avec des élus de « *tous bords* » politiques incluant certains qui sont membre de l'UMP, cela ne lui cause pas de problèmes. Quand le POI est engagé (sic !) dans le Libre Pensée, pire, la franc-maçonnerie, cela ne lui cause pas de problèmes. Quand il participe à un comité d'élus libres-penseurs à l'Assemblée nationale, cela ne lui cause pas de problèmes. Quand il participe à l'Unesco, une agence de l'ONU, cela ne lui cause aucun cas de conscience politique. Quand le PT s'est rendu chez Sarkozy ou à Bruxelles après le référendum de 2005, cela ne lui a causé aucun problème. Mais dès lors qu'il ne tient pas les reines du front unique, que le POI n'en est pas l'initiateur ou l'organisateur, là il y a réellement un problème insurmontable pour ses dirigeants. Simple constat. Je ne prétends pas qu'il faudrait systématiquement participer à toutes les actions proposées par les autres partis, mais entre tout ou rien ou presque, il existe une marge, non ?

Et puis, je suis malheureusement obligé de le dire, les dirigeants du POI sont malhonnêtes, ils trompent en permanence leurs militants. On vient d'en avoir un nouvel exemple lorsqu'ils écrivent que le Comité nationale contre la privatisation de La Poste n'a pas répondu à l'appel du POI d'organiser une manifestation nationale à Paris, or ce Comité vient de rappeler pour la seconde fois qu'il envisageait cette perspective au cas où le gouvernement persisterait à faire passer son projet de loi, en précisant que cette manifestation pourrait avoir lieu le 13 décembre prochain. On appelle cela être pris en flagrant délit de mensonge.

De la même manière, certes le NPA n'a pas répondu à la proposition d'une manifestation nationale à Paris pour interdire les licenciements, en revanche il a proposé d'organiser des manifestations régionales. Pourquoi pas à défaut de mieux dans un premier temps, non ? Ensuite le POI prend comme prétexte pour attaquer le NPA qu'il associerait d'autres revendications. Pourquoi pas, après tout les licenciements ne concernent pas directement ou forcément l'ensemble de la classe ouvrière à ma connaissance ? Cela permettrait de rassembler les différentes couches du prolétariat qui n'avancent pas forcément les mêmes revendications au même moment, non ? Puis le POI s'en prend aux positions du NPA sur la question de l'interdiction des licenciements, parce qu'elles seraient contradictoires. C'est le contraire qui aurait été étonnant de la part du NPA, tous les militants qui ont bien connu la LCR le savent pertinemment, leurs dirigeants ne s'étaient jamais fixés comme objectif l'émancipation de la classe du capitalisme, donc il n'y a aucune raison pour qu'ils changent aujourd'hui en étant à la direction du NPA, les dirigeants du POI le savent mieux que quiconque, alors à quoi rime ce sectarisme ?

Je vais vous le dire, vous n'êtes pas obligés de partager mon point de vue : les dirigeants du POI, pas plus que ceux du PT ou de l'OCI-PCI ne poursuivent l'objectif que j'ai indiqué précédemment et ce n'est pas le seul point commun qu'ils partagent avec ceux du NPA ou de la LCR hier. Seuls les intérêts conformes à leur boutique les intéressent, leur appareil, la petite bourgeoisie et les couches privilégiées de la classe ouvrière, ils n'ont pas abandonné la construction d'un parti révolutionnaire pour rien. Depuis maintenant 40 ans, à aucun moment ils ne se sont retrouvés comme Lénine et ses camarades à peine quelques centaines de militants (1910) après avoir été des dizaines et des dizaines de milliers au parti bolchevik (ou plutôt la fraction bolchevik du POSDR), ils se sont débrouillés pour ne jamais connaître une pareille situation qui aurait signifié pour la plupart d'entre eux de retourner gratter, car on ne peut pas se retrouver à une centaine de militants et continuer d'entretenir un appareil pléthorique d'une centaine de permanents, régler les charges d'un local et sortir un hebdomadaire de 16 pages, ajoutons, et conserver les mêmes relations avec l'appareil de FO. On est bien loin ici du combat pour défendre les intérêts collectifs de la classe ouvrière. La même démonstration vaut pour le NPA ou LO. L'essentiel était de conserver les apparences, pendant que le reste passait tranquillement à la trappe, ils s'y sont attelés avec une telle minutie et constance que bien peu de militants ne s'en sont aperçus. J'imagine que Lénine aurait dû troquer ses principes et son programme pour ceux des mencheviks ou des socialistes révolutionnaires aux alentours du début des années 10. Où ai-je la tête, il aurait dû troquer Marx-Engels pour Jaurès !

A la page 14 du IO n°72, un revenant, Marc Gauquelin (Lacaze pour les intimes), la voix de Lambert. Dans un article sur la chute du mur de Berlin, il écrit qu'en novembre 1989 en Allemagne « *tout risquait d'exploser. Tout... c'est-à-dire l'Est et l'Ouest.* », tu parles, une illusion du même ordre que « *l'imminence de la révolution* » en France dans les années 70. On ne se refait pas.

Il termine son article à propos de la situation politique actuelle après que Merkel a été reconduite à la tête de l'Allemagne : « *C'est maintenant que va apparaître dans toute son ampleur le fait que sa victoire aux dernières élections n'a été possible que grâce à l'abstention de 6 millions d'électeurs du SPD entrés en révolte contre la politique traître de ses dirigeants. Tous les éléments d'une explication générale se rassemblent. Le véritable « tournant » est là...* ». Un peu plus tôt, un peu plus tard comme dit la formule, le meilleur moyen de ne jamais se tromper en donnant l'impression d'avoir dit quelque chose d'important en guise d'analyse, qui finalement ne dépasse pas le stade des apparences ou des lieux communs.

Au fait, les « *6 millions d'électeurs du SPD entrés en révolte contre la politique traître de ses dirigeants* », ils avaient quoi en tête au juste ces électeurs, vous ne le saurez jamais, Gauquelin n'en sait rien lui-même sans doute, or c'est une question importante que l'on pourrait transposer en France et dans bien d'autres pays pour comprendre réellement la situation, et donc pour agir en conséquence, non ? A quoi bon, le mal est fait, le SPD soutenu par le POI a perdu les élections ! Eh, oui, on est bien obligé de le dire pour comprendre ce qui se passe dans la tête de Gauquelin et des dirigeants du CCI-POI !

Au POI il voit de « véritables » tournants tous les quatre matins, pour finalement nous dire 50 ans plus tard que le régime est toujours en crise, mieux à l'agonie. Cela manque de nuance, donc de pertinence. C'est ce genre de banalités stériles qui a servi de ligne politique à Lambert de 1945 jusqu'à sa mort, ses disciples assurent la relève, qu'ils nous permettent de ne pas ou ne plus les suivre sur cette voie de garage, bien que pour nous aussi la vie soit davantage derrière nous que devant.

Je ne commenterai pas la réunification allemande parce que je manque de matériaux pour mener à bien ce travail.